

Patricia Minacori

Septembre 2013

Patricia.minacori@eila.univ-paris-diderot.fr

LECTURE ACTIVE DE LA PRESSE

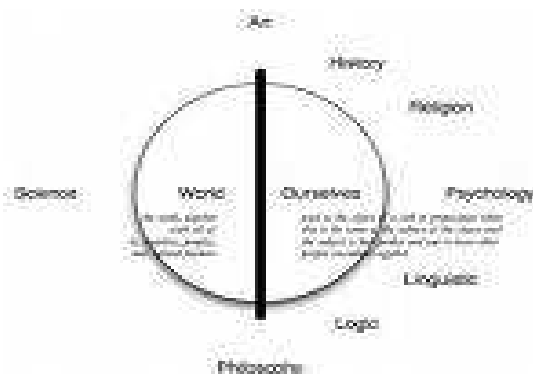
Chers étudiants de L1 à M1,

Voici des conseils pour faire un travail correspondant à nos attentes en LEA, tout au long de l'année. Il s'agit d'apprendre à faire une lecture active (LA) de la presse.

La LA est une activité au cours de laquelle vos yeux, votre cerveau, mais aussi vos bras et vos jambes sont sollicités.



Il s'agit de lire un texte pour bien le comprendre et bien apprendre à le comprendre. En clair d'appréhender les éléments suivants :



Les étudiants francophones feront ce travail en partant de textes en langues étrangères, pour notre cas en anglais. Mais surtout n'hésitez pas à faire ce travail à partir d'autres langues.

Les étudiants non francophones vont avoir un travail supplémentaire à faire, celui sur des textes écrit en français.

1. ETUDIANTS FRANCOPHONES

Voici tout d'abord comment on pourrait découper les phases de la LA de l'anglais vers le français, puis, je vous donnerai un exemple.

1.1. Les différentes phases de la LA

Phase 1 - Choix d'un texte en anglais

Vous pouvez choisir un texte sur le support de votre choix.

Sinon, allez sur <http://www.theworldpress.com/> : vous trouverez une liste de 192 pays et plus de 6000 quotidiens GRATUITS .

Pour les étudiants de M1, n'oubliez pas les revues scientifiques et techniques comme :

- Technology review : <http://www.technologyreview.com/>
- New Scientist : <http://www.newscientist.com/>
- Les pages scientifiques des sites comme
 - o BBC <http://news.bbc.co.uk/2/hi/health/default.stm> ou <http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/default.stm>
 - o Guardian : <http://www.guardian.co.uk/science> ou <http://www.guardian.co.uk/environment>
 - o The Economist : <http://www.economist.com/sciencetechnology/>
 - o New York Time : <http://www.nytimes.com/pages/science/index.html> ou <http://www.nytimes.com/pages/health/index.html>, etc.

Et tout ce qui vous attire dans les domaines connexes.

Phase 2 - Comprendre le texte

Une fois que vous avez choisi un texte :

- le lire et le relire ;
- comprendre l'articulation du texte, son objectif, etc.
- prendre conscience de ce que vous ne comprenez pas ;
- voir comment combler ce différentiel de connaissance notamment par :
 - o des dictionnaires monolingues, bilingues,
 - o **surtout des** articles sur le même sujet ou un sujet connexe, etc.
- mettre en évidence les expressions, collocations que vous connaissez mais que vous n'utilisez pas dans vos écrits en anglais (connaissances passives)

Phase 3 - Travail actif sur le texte

- noter le fruit de votre recherche
 - o noter non des mots mais des expressions entières
 - o noter des notions et la source de vos recherches.
- apprendre et réapprendre ce que vous avez noté.
- faire en sorte que les connaissances passives deviennent actives.

Vous allez souvent m'entendre « pester » contre Wikipedia. Je vous expliquerai pourquoi. Pour un premier aperçu aller voir ce que Wikipédia raconte sur « classification des sciences » et après nous pourrons en reparler. Je vous invite aussi à consulter le site suivant d'un professeur de philo qui avait des choses à dire sur le sujet : <http://wikipedia.un.mythe.over-blog.com/article-4963131-6.html>. Je vais maintenant faire une démonstration de LA.

2.1. Exemple de LA

Voici un texte tiré de « The Economist ».

http://www.economist.com/world/britain/displaystory.cfm?story_id=14229500

Swine flu

Summer lull

Aug 13th 2009
From The Economist print edition

The latest confusion over the disease of the moment

WEB-SAVVY Britons who **feel shivery and achey** can now **go online** and spend a few minutes **answering questions about their symptoms** and general health. (Old-fashioned types **can call a helpline**, and speak to a human.) **If a diagnosis of swine flu seems likely**, they will be given a number and the address of an antiviral collection point. Their "flu friends"—all Britons are supposed to have arranged one by now—can **then pick up their medicines**. Only pregnant women, and other vulnerable groups, **should bother their doctors**.

Alas, this elaborate new system has provoked fresh concerns. Employers fret that skivers can easily get time off work by faking symptoms to a computer screen, or to a hastily trained voice on the other end of a phone line. More seriously, doctors warn that other ailments, from measles to meningitis, may be misdiagnosed, with potentially tragic consequences.

The medicine being doled out, Tamiflu, is itself a worry, for evolving reasons. When swine flu first hit the news in the spring, ministers faced questions about whether Britain had stockpiled enough of it. But now they are under attack for a different reason. A review of studies of the use of antivirals to treat ordinary seasonal flu, published by the *British Medical Journal* on August 10th, suggested that administering them to children reduced the duration of the disease by just 12-36 hours. It also confirmed anecdotal reports of side-effects. The researchers found little to indicate that the benefits of giving them to children for mild cases of swine flu would outweigh the risks. Commentators have switched from asking whether Britain has enough Tamiflu to whether it is prescribing it too freely.

The move from GP consultations to the new, multimedia pandemic service may have helped to slow the disease's spread. The week after the switchover, the number of fresh cases fell significantly, with a best estimate of 30,000 new cases, down by two-thirds from the previous week. Nor does the disease seem to be becoming more serious, or resistant to antiviral drugs. Though there have been 49 deaths "related to swine flu" in Britain so far, officials point out that such a verdict does not mean the disease delivered the killing blow. Most probably, the lull

is due to the summer holidays. The real test of the new strategy will come in the autumn, when schools reopen.

Commentaires

Pour le premier paragraphe, j'ai écrit **en vert**, les expressions, les morceaux de phrases, les collocations pour lesquels je formule une hypothèse : vous les connaissez mais vous ne les utilisez pas lorsque vous écrivez en anglais. Il s'agit de **connaissances passives**. A vous de les activer en les apprenant. Voir plus haut.

J'ai écrit en **rouge**, les expressions, morceaux de phrases, collocations que vous **ne connaissez peut-être pas**. A vous de faire les recherches appropriées et bla, bla, bla.

2. ETUDIANTS NON FRANCOPHONES (les Francophones merci de lire aussi cette partie, surtout si votre français n'est pas « au top »)

Vous allez devoir beaucoup travailler sur le français.

Pour les L1, L2, je vous conseille de choisir des supports (des journaux) « relativement » faciles, du genre Libération ou Le Figaro.

Pour les L3 et les M1, il faut passer à des supports plus difficiles, du type Le Monde. Ce journal offre une qualité linguistique indéniable, vous pouvez beaucoup apprendre. Il est important d'enrichir votre français et de travailler avec un bon dictionnaire français, type Le Robert.

Voici un texte tiré du Monde

http://www.lemonde.fr/planete/article/2009/09/04/la-taxe-carbone-divise-les-partis-et-suscite-l-hostilite-des-francais_1235786_3244.html

Taxe carbone : la querelle a remplacé le consensus

LE MONDE | 04.09.09 | 14h02 • Mis à jour le 04.09.09 | 15h14

Cet été, tout le monde ou presque voulait de **la taxe carbone** au nom de la lutte contre le changement climatique. **La percée des écologistes** aux élections européennes de juin confortait **l'idée de cette "contribution climat-énergie"** retenue par le **Grenelle de l'environnement** en 2007 et que Nicolas Sarkozy s'était engagé à mettre à l'étude. **Ses grands principes avaient été arrêtés grâce à** la conférence des experts présidée par Michel Rocard. Aujourd'hui, **il ne reste qu'un fragile squelette de l'architecture proposée par** l'ancien premier ministre. Et **les politiques**, qui devront *in fine* voter ou non la réforme, **s'arrachent les cheveux**.

Le chef de l'Etat, qui reste attaché à ce projet, réunissait, vendredi 4 septembre, **les ministres "belligérants"** (Matignon, budget, écologie, économie...) pour **aplanir les différends**. **Les Français**, à en croire le sondage réalisé par TNS-Sofres jeudi 3 septembre, **ont déjà tranché** : les deux tiers

sont opposés à la création de la taxe carbone. **Comment a-t-on basculé de ce consensus "unique", selon Michel Rocard, à la guerre de tranchées actuelle ?**

"L a conférence des experts était portée par le sens de l'intérêt général et une vision de long terme, analyse Jean-Pierre Bompard, responsable du développement durable à la CFDT. Aujourd'hui, la politique classique a repris sa place. Les élections régionales de mars approchent, le débat n'est plus la lutte contre le changement climatique, mais le niveau des prélèvements obligatoire. Nous sommes tombés dans le piège qu'il aurait fallu éviter."

La faute aux politiques ? Pas si simple. *"Les experts ont dessiné la réforme idéale. Leur souci premier n'était pas de savoir si elle serait applicable ni de la rendre compréhensible",* reconnaît-on dans l'entourage du ministre de l'écologie, Jean-Louis Borloo. Grisés par ce consensus de principe inespéré, ils avaient aussi, faute de temps, remis les détails à plus tard. Or, comme souvent en matière fiscale, c'est lorsqu'on entre dans le détail d'un nouvel impôt que les choses se gâtent. La fiscalité écologique ne fait pas exception : les problèmes ont surgi avec les modalités pratiques de la future contribution climat-énergie.

D'écologique, le débat est devenu fiscal et s'est polarisé sur les problèmes de redistribution. Le piège, alors, a commencé à se refermer sur le gouvernement.

Le rapporteur général du budget, l'UMP Gilles Carrez, avait été le premier à faire entendre un son discordant. Le 29 juin, dans un entretien aux *Echos*, il avait mis en garde sur les conséquences d'une augmentation des taxes sur l'énergie existantes : taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), taxes sur le gaz naturel et le charbon. Il avait notamment dénoncé le risque d'une forte hausse des prix à la pompe : de l'ordre de 7,5 centimes d'euro pour le super sur la base d'une taxe carbone fixée à 30 euros la tonne.

Même si les experts n'avaient pas éludé la question de l'"acceptabilité sociale" de la taxe carbone, le gouvernement et la majorité se retrouvent confrontés à une difficulté, qui reste à ce jour non résolue : comment expliquer la création d'une nouvelle taxe alors que Nicolas Sarkozy martèle qu'il n'a pas été élu pour augmenter les impôts. La création de la taxe carbone, relève en outre Bercy, serait probablement mieux passée dans la foulée et l'euphorie du Grenelle de l'environnement qu'aujourd'hui, à un moment où la crise et les problèmes de pouvoir d'achat ont réduit encore un peu plus la tolérance des Français à l'impôt.

Le gouvernement doit convaincre l'opinion que l'instauration de la contribution climat-énergie se fera *"à prélèvements constants"* sur les ménages. Mais son message consistant à dire en substance : *"Nous créons un nouvel impôt, mais son produit sera intégralement redistribué"* est difficile à faire entendre ; le principe même de ce nouvel impôt est de pénaliser les pollueurs et d'avantager les bonnes pratiques. Peu importe, aux ménages et aux entreprises que le niveau des prélèvements obligatoires soit stable, leur souci est d'échapper individuellement à toute hausse d'impôt.

Des débats épiques s'engagent alors sur la façon d'organiser la redistribution. Le cas des entreprises, qui vont bénéficier d'un allègement de la taxe professionnelle de 6 à 8 milliards d'euros, est très vite tranché dans l'esprit du gouvernement. *"Elles ont eu la réforme de la TP, elles peuvent bien acquitter la taxe carbone."* Telle est la conviction du chef du gouvernement, affirmée dans *Le Figaro Magazine* du 4 septembre, à défaut d'être celle de la présidente du Medef, Laurence Parisot, ou du président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), Jean-Marie Lemétayer.

Pour les ménages, la question se pose de savoir quel prélèvement obligatoire baissera. François Fillon dit envisager une baisse des charges salariales au profit des ménages. Est-ce bien opportun au moment où les déficits du régime général de Sécurité sociale menacent de se creuser de 50 milliards en deux ans ? Quant à la liste des catégories particulières à aider, elle est redoutable à confectionner : quelle tranche de revenus prendre en compte ? que fait-on pour les retraités ? pour les allocataires de minima sociaux ? pour les ruraux ? pour les banlieusards ?

"S'ils nous imposent un amendement géographique concernant certains habitants de zones rurales, je proposerai immédiatement un amendement "au-delà du périphérique", s'agace déjà un élu

francilien. Comble de l'absurde, il s'est même trouvé un ministère pour proposer de compenser la taxe carbone par des exonérations de TIPP.

Et c'est ainsi qu'une bonne idée s'est, en quelques semaines, transformée en usine à gaz. Faute d'avoir su trouver les bons arguments pour justifier le prix réclamé par les experts (32 euros), gage d'une réelle efficacité écologique, le gouvernement a rendu les armes. Il multiplie les déclarations pour calmer le jeu. Tout laisse penser qu'il acceptera un prix proche de 15 euros, qu'il sait inefficace pour atteindre les objectifs climatiques. Mais à ce stade, son ambition n'est plus un "grand soir fiscal" - passer d'une fiscalité assise sur le travail à une fiscalité sur la pollution -, mais plus modestement de prendre date. Il fait le pari qu'il sera en mesure, au cours des prochaines années, d'imposer une augmentation de la taxe carbone à la hauteur des enjeux. Au risque pour l'instant, de mécontenter tout le monde.

Laurence Caramel et Claire Guélaud

Commentaires

Pour le premier paragraphe, j'ai écrit **en vert**, les expressions, les morceaux de phrases, les collocations pour lesquels je formule une hypothèse : vous les connaissez mais vous ne les utilisez pas lorsque vous écrivez en français. Il s'agit de **connaissances passives**. A vous de les activer en les apprenant. Voir plus haut.

J'ai écrit **en rouge**, les expressions, morceaux de phrases, collocations que vous **ne connaissez peut-être pas**. A vous de faire les recherches appropriées et bla, bla, bla.

Exemple de « Grenelle de l'environnement ». Nous sommes face à une notion qui n'existe pas dans les dictionnaires mais qui est à chercher autre part. Vous pouvez utilement :

- Taper dans Google « grenelle de l'environnement » vous obtenez une première page

<http://www.legrenelle-environnement.fr/spip.php?article1> qui date du 12 juillet 2007

dans laquelle vous pouvez lire :

« L'organisation du **Grenelle Environnement** portée par Jean Louis BORLOO, Dominique BUSSEREAU et Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, vise à créer les conditions favorables à l'émergence de cette nouvelle donne française en faveur de l'environnement.

Il réunira pour la première fois **l'Etat et les représentants de la société civile** afin de définir une feuille de route en faveur de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables. »

Dans les pages suivantes, je vous invite à lire ce blog d'un américain sur la difficulté de traduire « Grenelle de l'environnement » en anglais. C'est très instructif.

<http://blog.seattlepi.com/energy/archives/124686.asp>

Dans ce texte, il existe de nombreux sigles : CFDT, TIPP, MEDEF, FNSEA. Il vous sera utile de rechercher ce qui se cache derrière ces sigles pour bien comprendre la réalité de la vie politique, économique, syndicale en France.

Il reste à faire beaucoup de recherches à faire sur ce texte. A vous de jouer !

CONCLUSION

Voici donc un premier aperçu de la lecture active.

Désormais, il importe que vous fassiez de la lecture active au moins 3 fois par semaine, sinon plus, voire tous les jours, pour bien progresser. C'est un exercice très utile pour tous les étudiants de L1 à M1 et cela renforce votre méthode et vos connaissances en langues.

Enfin, vous pouvez très utilement travailler à plusieurs sur un même texte. Pourquoi pas avec un(e) étudiant(e) anglophone. Vous pourrez ensuite lui rendre la pareille et travailler avec elle/lui sur un texte en français. Vous avancez ainsi plus vite.

Bien sûr vos questions sont les bienvenues.